

have introduced are conceived in a spirit of fair play to this people, and I shall have great pleasure in giving it my support. And now, Mr. Speaker, there is one matter which I feel bound to allude to before I conclude. It really has nothing to do with this discussion, but it has been introduced into it by gentlemen on both sides. The hon. member for Lambton, the hon. member for Lanark, and the hon. member for West Toronto have referred to a gentleman who is not in this House, who is unable therefore to defend himself, in terms which I think, call upon some one to repel a gross injustice. A British House of Commons will never refuse to listen to the defence of any person, however humble, when unjustly assailed, and it is because Captain Cameron has been unjustly and ungenerously dealt with, that I feel it my duty to trespass for a little while on the indulgence of the House, in endeavouring to do him justice. I have no particular reason to be the champion of Captain Cameron. I have not an intimacy with him of sufficiently close a character to justify me in assuming that function, but I have the honor of some acquaintance with him. I have sufficient acquaintance with him to feel myself justified in saying to this House, that as a man of cultivated intellect and refined taste, as a scholar and a gentleman, he is not second to the very best of his detractors. The principal point which has been made against this gentleman is that he is not a man of gigantic stature. Now, I can understand the Editor of the *Globe*, whose fine proportions are familiar to many members of this House—I can even understand the member for Lanark—being prejudiced in this way, but I have difficulty in conceiving why the hon. member for Lambton should consider qualification for office to be dependent, either on height or on girth. I have said that Captain Cameron is a gentleman and a scholar. I have to say further that as an officer in the branch of the service to which he belongs, he has had a very extensive and varied experience. He was appointed to the artillery in 1856, and from that time to 1869, in different parts of the world, he has been engaged in continuous service of a kind which demanded the highest order of qualification. I hold in my hand a record of his services. It is long, and I shall not detain the House to read it, but after what has occurred I shall feel it my duty to see that it finds its way to the press. I would merely say in reference to this point and as an illustration of the species of service which Capt. Cameron has seen that, on one occasion he conducted an artillery train from one end of India to the other, from Peshawar in the west to Dinapore in the East, that he did this in the rainy season, crossing the unbridged rivers of the Punjab, and performing the whole march which occupied three months, without

aucune sympathie pour les institutions républicaines et si, présentement, nous avons peu à craindre des manœuvres obstructionnistes et des Fénians de l'Ouest, c'est que les hommes effrayés (à tort) au point d'adopter une attitude agressive, n'ont aucune sympathie pour la population et aucun égard pour les institutions de leurs voisins du Sud. Je pense que les principaux aspects du projet de loi que le Gouvernement a déposé, sont conçus dans un esprit de franc jeu envers ces personnes, et il me fera grandement plaisir d'y apporter mon soutien. Et maintenant, M. l'Orateur, il y a une question dont je dois parler avant de conclure. En réalité, cela n'a rien à voir avec la discussion en cours, mais elle a été soulevée par des gentils-hommes des deux côtés de la Chambre. L'honorable député de Lanark et l'honorable député de Toronto-Ouest ont fait allusion à un gentilhomme, qui n'est pas dans cette Chambre et qui, par conséquent, ne peut se défendre lui-même, en des termes qui, selon moi, exigent que quelqu'un se charge de réparer une injustice flagrante. Une Chambre des Communes britannique ne refuse jamais de prêter attention à la défense de quiconque, même du plus humble, et c'est parce que le capitaine Cameron a été attaqué de façon injuste et mesquine que je crois être de mon devoir, en tentant de lui rendre justice, d'abuser pour quelques instants de l'indulgence de la Chambre. Je n'ai aucune raison particulière de me faire le défenseur du capitaine Cameron. Je ne suis pas en termes assez intimes avec lui pour jouer ce rôle, mais j'ai l'honneur d'avoir fait sa connaissance. Je le connais suffisamment bien pour pouvoir dire à cette Chambre que, en tant qu'homme de culture et de goût, en tant qu'érudit et gentilhomme, il n'a rien à envier au meilleur de ses critiques. L'argument principal contre ce gentilhomme, c'est qu'il n'est pas un homme d'une stature énorme. Je comprends l'éditeur du *Globe* dont la carrure imposante est bien connue de plusieurs membres de cette Chambre. Je peux même comprendre l'honorable collègue de Lanark d'avoir des préjugés en ce sens, mais j'ai de la difficulté à concevoir les motifs qui poussent l'honorable collègue de Lambton à faire dépendre de la grandeur ou de la corpulence l'aptitude à occuper un poste officiel. J'ai déjà mentionné que le capitaine Cameron est un gentilhomme et un érudit. Je dois ajouter qu'en tant qu'officier dans la branche du service à laquelle il appartient, il a acquis une expérience très vaste et très variée. Il a été nommé à l'artillerie en 1856, et jusqu'en 1869, dans différentes parties du monde, il a été engagé dans un service militaire ininterrompu qui exige les plus hautes qualifications. J'ai en main un relevé de ses états de service. Il est long et j'éviterai de le lire pour ne pas retarder la Chambre, mais après ce qui est survenu, je

[Hon. Sir A. G. Archibald.—L'hon. sir A. G. Archibald.]